ASSEMBLÉE ECCLÉSIALE PROVINCIALE | Île-de-France

Les 13 thèmes issus de la 1ère session

Ce document reprend les thèmes, réflexions et enjeux soulevés par les groupes de travail durant la 1e session de l'Assemblée ecclésiale provinciale. Ce document n'a pas été voté par l'Assemblée et n'a donc rien de définitif ni de figé : il est appelé à être retravaillé pour produire un autre document à l'issue de la 2ème session. Dans cette perspective, il peut servir de base de travail au cours de l'intersession.

Thème 10 : La célébration des sacrements pour la vie chrétienne

Sujet 1 : Initier à une vie Eucharistique

La vie eucharistique, c'est la vie avec le Christ : il s'agit de suivre la personne du Christ qui en retour accompagne chaque instant de l'existence. Elle ne se limite donc pas à la célébration de l'eucharistie, mais s'y nourrit et en tire son origine ; à partir d'elle, la personne est invitée à se laisser transformer pour mieux se configurer au Christ. Cette dynamique pousse à mieux découvrir ce que signifie faire l'offrande de sa vie. L'IL invite à préciser quelles sont les différentes dimensions de la vie eucharistique (n°77). Elle s'inscrit aussi dans une perspective trinitaire.

La vie eucharistique se distingue de la communion, même si elle y trouve sa plénitude : en réalité, elle commence dès le début du parcours catéchuménal. C'est pourquoi l'initiation à la vie eucharistique ne peut se faire sans connaissance du corps ecclésial.

Le RICA forme à cette vie eucharistique, parce que cette initiation commence dès le début du cheminement catéchuménal. L'ensemble du rituel est pensé comme un chemin vers l'eucharistie, présentée dès le début comme le centre de la vie chrétienne. Pourtant, le RICA ne mentionne rien explicitement quant à la préparation de l'eucharistie ; d'autre part, le baptême constitue bien la porte d'accès à l'eucharistie, si bien que le parcours catéchuménal apparaît comme décentré. Dès lors, par quel moyen concret, pendant le catéchuménat, mettre en œuvre une initiation à la vie eucharistique ? Est-ce par la participation à la messe ? Faut-il recourir à des parcours qui intègrent davantage cette dimension de vie eucharistique ? Dans le même temps, comment faire en sorte que l'eucharistie imprègne tout le chemin catéchuménal sans en faire un thème à part ? Ce questionnement fait apparaître le débat sur le renvoi des catéchumènes après la liturgie de la parole : cette pratique peut-elle être mise au service de l'initiation à la vie eucharistique ?

Le temps pascal, et surtout l'octave pascale, peut être particulièrement réinvesti pour mettre la communion au centre. C'est le temps de la mystagogie, qui doit être davantage déployé, notamment en impliquant mieux les frères et sœurs de la communauté.

Sujet 2 : Déploiement du RICA envers la communauté et les personnes extérieures à la communauté

Bien déployer le RICA, dans toute sa richesse, permet de souligner le sens de ce qui

est vécu : les rites bien célébrés sont parlants pour tous. Dans certains cas, on peut prendre en compte la sensibilité à l'ancien rite.

Certes, la communauté ne se sent pas toujours concernée par les rites du catéchuménat ; pourtant, le rituel se déploie aussi au service de la communauté car les célébrations des différentes étapes du cheminement catéchuménal sont l'occasion d'une catéchèse nourrissante pour toute la communauté, par exemple la reddition du Credo ou du Notre Père. De cette manière, le catéchuménat conduit l'ensemble de la communauté à la conversion, ou du moins à se laisser bousculer, transformer. Des questions restent à travailler : faut-il informer la communauté des étapes afin qu'elle s'empare davantage de ce qui est vécu grâce au rite ? Comment intégrer la communauté aux rites moins visibles, parce que célébrés au niveau diocésain, comme l'appel décisif ou la confirmation diocésaine ? Convient-il de fournir à toute l'assemblée un support simplifié qui aide à comprendre le cheminement catéchuménal ?

Par ailleurs, le RICA est aussi déployé au service des personnes extérieures à la communauté. Les célébrations attirent un nombre important de personnes et mettent au premier plan des personnes qui ne font pas forcément partie de la communauté, notamment les parrains et marraines. Elles jouent ainsi un rôle missionnaire.

Sujet 3 : les accompagnateurs à la découverte de l'intelligence et des trésors du RICA

Les accompagnateurs, prêtres et laïcs, sont invités à découvrir l'intelligence du RICA afin d'en exploiter au mieux les richesses (différentes propositions), de manière à adapter le rite aux besoins de chaque personne accompagnée. A cet effet, il pourrait être bon de proposer des outils pédagogiques, par exemple un guide qui permettrait d'en connaître l'itinéraire, associé à une formation sur la progression de cet itinéraire, de rite en rite. Ce guide s'appuierait sur les notes pastorales et doctrinales et offrirait une vision complète et synthétique de ce que comprend un parcours catéchuménal, en intégrant le rituel (déployé selon les propositions du RICA) et l'itinéraire de formation.

Cette recommandation s'accompagne d'un certain nombre de questions à éclairer, d'abord concernant la mise en œuvre du RICA : à quelles étapes de la vie chrétienne chaque rite correspond-il ? Comment mieux faire apparaître le lien entre la vie et les rites ? Ces questions concernent aussi la place de l'accompagnateur, tout en rappelant qu'il faut tenir compte de la disponibilité réelle des accompagnateurs. Il convient de mieux définir son rôle : est-il un simple grand frère, grande sœur dans la foi ? l'accompagnateur est-il systématiquement le formateur ? En outre, la place de chacun des acteurs du catéchuménat n'est pas toujours assez bien définie. Comment les accompagnateurs sont-ils associés à la mise en œuvre du RICA ? Faut-il la même formation pour les accompagnateurs, les responsables de catéchuménat, les prêtres ? Et quelle est la distribution des responsabilités entre ces trois acteurs ? L'accompagnateur au catéchuménat est appelé à se sentir serviteur de l'initiation chrétienne.

Paris, le 6 novembre 2026